



Fiche pédagogique du film

Liberté mon amour !

Un film de Mauro Bolognini (Italie, Vostf, 1977, 1h44)

Préparer la séance :



Résumé du film :

Libera Valente, jeune Romaine, est la fille d'un anarchiste. Dans les années 1930, elle s'engage sur les traces de son père, mais à cause de ses idées, sa famille est exilée en province où ses agissements ne peuvent guère nuire au régime du Duce.

Analyse de l'affiche :

Au centre, un personnage féminin en petite tenue se recoiffe et regarde au loin avec une certaine sensualité. Elle attire le regard de plusieurs hommes, deux sont dans des cadres au fond blanc : un jeune (son mari) et un plus âgé (son père). Deux autres hommes l'observent, ils sont représentés sur un fond rouge, couleur importante pour le film. En bas à gauche, les profils d'hommes portant des armes situent le film dans le contexte de guerre.



Mauro Bolognini est né dans la Toscane à Pistoia en 1922, il entame des études d'architecture puis s'engage dans la voie du cinéma. Il se forme en étant assistant-réalisateur auprès de Jean Delannoy et Luigi Zampa. En 1953, il réalise son premier long métrage *Ci troviamo in galleria*, dans laquelle se révèle Sophia Loren. Par la suite, Mauro Bolognini s'éloigne un peu du genre de la comédie qui le fait connaître pour se diriger plus vers des sujets propres au néo-réalisme. Le cinéaste signe alors des films sur l'impuissance *Le bel Antonio*, 1960, la jeunesse désœuvrée en 1959 avec *Les Garçons* et quelques drames intimistes d'une grande intensité *Quand la chair succombe* en 1962, *La corruption* en 1963... Au cours des années 60, il co-signera quelques films à sketches, comme il était coutume d'en faire à l'époque. Il travaille avec les plus grands acteurs Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Sophia Loren ou encore Isabelle Hupert en adaptant notamment *La dame aux camélias* en 1981. Il meurt à Rome en 2001.

1. Contexte géopolitique

L'Italie de Mussolini

L'**Italie fasciste** est la période de l'histoire de l'Italie comprise entre 1922 et 1943 (et même 1945 pour l'Italie du Nord). L'Italie est alors gouvernée par le parti fasciste dirigé par **Mussolini**. La dictature politique mise en place progressivement à partir de 1922 débouche sur un **état totalitaire** qui tente de contrôler la vie et les pensées de tous les habitants. Engagée en 1940 dans la Seconde Guerre mondiale **aux côtés de l'Allemagne nazie**, l'Italie est **envahie par les Anglo-Américains dès 1943**, et le régime fasciste, après un violent soubresaut, **disparaît en 1945**.



Militant révolutionnaire, **Benito Mussolini** devient rédacteur en chef du journal du parti socialiste, *Avanti!*, en 1912. Pendant la Première Guerre mondiale, l'Italie s'engage alors dans la guerre, et Mussolini part au front de 1915 à 1917. Il travaille ensuite au journal du *Popolo d'Italia*, dans lequel il dénonce le règlement de la guerre, désavantageux pour son pays. Il fonde les Faisceaux italiens de combat en 1919, un groupe nationaliste qu'il transforme en Parti fasciste en 1921. Trente-cinq de ses membres sont alors élus à la Chambre des députés. Fort de sa popularité croissante, le "Duce" durcit son parti et la répression se fait plus violente.

En 1922, ses hommes marchent sur Rome et il prend la tête du gouvernement et met alors en place une dictature guerrière au sein de laquelle il a les pleins pouvoirs et réprime sévèrement les opposants. Il développe également un culte autour de sa personnalité et une propagande efficace. Il entre en guerre aux côtés des nazis en 1940 mais connaît rapidement une défaite cuisante qui aboutit en 1943 à son emprisonnement, puis à son exécution en 1945.

Les grandes dates

23 mars 1919 : Mussolini crée les "Faisceaux italiens de combat"

1 novembre 1921 : Fondation du Parti national fasciste

28 octobre 1922 : 20 000 chemises noires (fascistes) marchent en direction de Rome

29 octobre 1922 : Mussolini prend le pouvoir à la demande du roi Victor-Emmanuel III

25 novembre 1922 : Mussolini obtient les pleins pouvoirs et met en place l'Etat fasciste totalitaire

6 avril 1924 : Victoire des fascistes en Italie lors des élections législatives

3 janvier 1925 : L'Italie entre dans la dictature

7 octobre 1926 : L'Italie adopte l'idéologie fasciste

11 février 1929 : Signature des accords du Latran et mise en place d'un enseignement catholique obligatoire

11 avril 1935 : Ouverture de la conférence de Stresa dans le but de maintenir le traité de Versailles

3 octobre 1935 : L'Italie envahit l'Ethiopie

25 octobre 1936 : Mussolini se rapproche d'Hitler avec une idéologie assez proche

1 novembre 1936 : Naissance de l'Axe Rome-Berlin, soit la collaboration des deux nations

28 octobre 1940 : L'Italie attaque les frontières de la Grèce depuis l'Albanie

22 juin 1941 : Mussolini lance la guerre contre l'URSS, mais cette intervention s'avère désastreuse. Mussolini perd l'estime d'Hitler et de la population Italienne.

24 juillet 1943 : Arrestation de Mussolini suite au débarquement des alliés (Anglo-saxons) en Sicile

3 septembre 1943 : L'Italie signera l'armistice avec les forces alliées

12 septembre 1943 : Un commando SS libère Mussolini qui fonde un nouvel Etat fasciste à Salo (Fin en 1945)

28 avril 1945 : Mussolini est arrêté et exécuté par les résistants Italiens

2. Pistes de travail

• La vie quotidienne des familles italiennes de 1933 à 1945



Après la première Guerre Mondiale, l'Italie souffre de ses nombreuses destructions. La population voit son pouvoir d'achat s'effondrer et le chômage progresser. Les usines sont occupées et les paysans se partagent les terres des grands propriétaires. Les italiens sont déçus par les conclusions de la guerre, car ils ne reçoivent pas les territoires promis par les alliés. Ainsi, les mouvements nationalistes et extrémistes prennent de l'ampleur. Fin 1921, Mussolini est à la tête d'une force politique qui regroupe 700000 adhérents. Les lois de 1925-26 transforment l'Italie en dictature.

Un Etat autoritaire

Mussolini utilise tous les moyens qui sont mis à sa disposition, radio, presse ou cinéma pour sa propagande, de grands rassemblements sont organisés pour maintenir intacte la ferveur populaire. Les jeunes italiens reçoivent le message de Mussolini dès l'école maternelle où l'éducation doit contribuer à développer la force physique et le civisme dans des organisations paramilitaires. De 4 à 8 ans les garçons forment les "Fils de la louve". De 8 à 14 ans les "Balillas". A Partir de 15 ans ils rejoignent la jeunesse fasciste. La vie des italiens est encadrée par les syndicats fascistes. Tous les métiers sont organisés en corporation. Ne pas avoir sa carte du parti ou du syndicat c'est se voir refuser certains emplois, l'accès à certains loisirs ou tout simplement l'impossibilité d'acheter du pain. Toutes les décisions ne sont plus prises par le gouvernement mais par le Grand conseil fasciste, la milice des chemises noires étant la police politique du parti de Mussolini.

Les partisans

Le parti national fasciste est le seul parti autorisé, alors que les opposants sont pourchassés, emprisonnés, déportés ou exécutés dans des villes du Sud du pays ou sur des îles de méditerranée.

Dans le film, le père de Libera est déporté dans sur une île dès le début du film. *Liberté mon amour*, montre bien la montée du mécontentement des italiens et la mise en place de la résistance. Le mari et le fils de Libera deviendront à la fin du film partisans à leur tour.



Le regard de Mauro Bolognini sur l'Italie

Mauro Bolognini aborde l'Italie des années 30, après une incursion dans les années 20 dans *Quand la chair succombe* (1961). Dans ce voyage entre Rome, Livourne, Modène et Padoue, Mauro Bolognini met en valeur le décor des années 30, avec ses extérieurs linéaires et ses décorations intérieures inspirés du Bauhaus. On a en effet beaucoup construit sous le fascisme les années 30.

Pour figurer la guerre et la libération, Mauro Bolognini a recours à des images d'archives dont l'image de la tête de Mussolini dans la presse que l'on reverra dans le *Vincere* de Bellocchio.

Mauro Bolognini donne une atmosphère réaliste à son film, en effet, il utilise pour décor les lieux des évènements, comme les bâtisses de l'architecture fasciste bien présents, rendant encore plus pesante l'oppression du régime de Mussolini (dénonciation, calomnies, surveillances).

• Le portrait d'une femme libre



Claudia Cardinale a le rôle de Libera dans le film. Cette actrice Italienne d'origine Tunisienne est révélée au grand public français dans le film *Rocco et ses frères* Cartouche en 1960 ou encore *Le Guépard* en 1963. Son succès dépasse les frontières européennes, elle devient une star aux Etats-Unis grâce à son rôle dans le film *Huit et demi* de Federico Fellini et *Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone. C'est également une femme engagée dans la lutte contre le sida, dans la défense des droits des femmes et des homosexuels. En 1999, elle devient « Ambassadrice de bonne volonté » pour l'UNESCO.

Le personnage de Libera

Dès le générique le personnage de Libera Valenta est habillé de rouge, tout d'abord enfant pour défendre son père contre les autorités (photo 1) puis provoquant le parti en s'habillant de rouge le 1^{er} mai (photo 2). Le rouge est une agression permanente au noir des chemises noires du fascisme. Pour le parti, les femmes doivent rester à l'intérieur du foyer pour procréer et servir l'homme mais Libéra est une femme libre qui prend les décisions pour sa famille, qui refuse d'être attachée à son mari. La scène du cinéma montre bien que Libera s'oppose en critiquant ouvertement le film de propagande au cinéma. Mais ses provocations, poussent sa famille à partir en exil en province. Par la suite elle devient la cible d'un commissaire fasciste et s'engage dans la résistance mais Libera continuera de s'habiller en rouge pour afficher ses idées dans sa manière d'être.



Les femmes dans la résistance

Le scénariste de *Liberté mon amour* Vincenzoi Luciano, affirme s'être inspiré de sa mère pour ce rôle, résistante comme de nombreuses femmes à cette époque. Au moment de la guerre, les hommes sont des soldats ou des prisonniers et les femmes, livrées à elles-mêmes, doivent s'occuper du quotidien. Face à la difficulté de trouver des vivres pour leurs enfants et leur famille, le soutien des femmes au fascisme commence à s'effriter. À partir de 1941, des manifestations et des mouvements de protestation se multiplient face aux privations quotidiennes. Les femmes prennent l'assaut des magasins ou des institutions chaque fois que les rations alimentaires sont trop peu conséquentes.

Les premiers mouvements organisés par les femmes débutent le 8 septembre 1943 : elles veulent empêcher que leurs proches tombent aux mains des allemands. En effet, l'Italie a signé l'armistice avec les Alliés et le pays est désormais occupé par l'Allemagne. La résistance à proprement parlé va commencer à s'organiser.

Les femmes ont joué un rôle important. Après la guerre, environ 35 000 femmes italiennes ont été reconnues comme *combattenti* (partisanes combattantes) et 20 000 comme patriotes. Elles se sont introduites dans ces groupes en fonction de leurs activités. La majorité d'entre elles étaient âgées de 20 à 29 ans et étaient généralement tenues à l'écart des partisans masculins. Peu d'entre elles étaient attachées à des brigades et étaient encore moins dans les brigades de montagne. Leur rôle s'avère particulièrement important dans le rôle de « relais » pour passer les ordres et les consignes. Comme compagnons d'armes, elles ont acquis leur première véritable émancipation, et celle du droit de vote qu'elles ont exercé lors des premières élections en « Italie libre » le 2 juin 1946.

• Le mélange des genres : de la comédie Italienne au drame social

La première partie du film ressemble à une comédie grinçante d'un Dino Risi *La Marche sur Rome*, 1962 que du *Jardin des Finzi Contini*, 1970 de Vittorio De Sica ou de *1900* de Bernardo Bertolucci. Tandis ce que la seconde partie va filmer la lutte active contre le fascisme pour finir en drame social.



La comédie italienne

Dans la première partie du film, la relation entre Libera et son mari est montrée de manière comique, en effet, celui-ci rentre dans des rages noires face à cette épouse ne pouvant rester à sa place et obligeant la famille à constamment tout reprendre à zéro. Les empoignades mari/femmes dévoilent aussi une des plus belles relations de couple du cinéma italien où l'amour est le plus fort, Cirino malgré son agacement soutenant toujours Libera pensant qu'elle a sans doute raison.

En Italie, la comédie à l'italienne (*commedia all'italiana*), est un genre qui par le rire évoque de façon détournée, mais de manière profonde, les thèmes sociaux, politiques et culturels de l'Italie. Ainsi le rire et l'humour prennent acte des tensions et désignent les ridicules.

Le drame social

Le drame social au cinéma a pour but de suivre un personnage et de voir à travers son regard la société dans laquelle elle vit. Dans la seconde moitié du film, l'engagement de Libera atteindra le point de non-retour lorsqu'elle aidera un exilé évadé à quitter le pays alors en pleine guerre. Le film bascule alors dans une veine plus sombre et mélancolique. L'équilibre familial s'en trouve définitivement bouleversé, le père et le fils deviennent à leurs tours partisans. Le film se termine sur la mort tragique de Libera sur le pont et la chute de Mussolini.



La musique du film est signée Ennio Morricone qui créait ici un contraste entre l'histoire dramatique et cette mélodie légère et joyeuse habituellement utilisée pour la comédie.

Ennio Morricone est un compositeur et chef d'orchestre et producteur. Italien d'origine, il est réputé notamment pour ses musiques de films, en particulier celles réalisées pour son ami et camarade de classe Sergio Leone. Sur une carrière s'étalant sur plus d'un demi-siècle, il a composé la musique pour 500 films et programmes télévisés. La popularité de ses musiques depuis les années 1960 en a fait une des personnalités les plus importantes et influentes du cinéma italien, puis mondial.